



## TITRE DE LA LEÇON : LES FIGURES DE STYLE

Discipline : Français

Sous-discipline :

Cycle : Lycée - Classe : Terminale A

### Observation des phrases

1. « Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage »  
Baudelaire (l'ennemi, *Les Fleurs du Mal*).

2. « France, mère des arts, des armes et des lois,  
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle :  
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle,  
Je remplis de ton nom les antres et les bois.»

Joachim Du Bellay, Les Regrets, sonnet IX, 1558.

### Identifier et interpréter une image de rhétorique dans une phrase ou un texte littéraire.

1. Repérer la figure de style contenue dans la première phrase. Que traduit-elle?
2. Relevez deux figures de style dans le quatrain de Du Bellay.
3. Quelles réalités traduisent-elles ?

Le texte littéraire se caractérise par la présence importante des figures de rhétorique ou figures de style. Pour attirer l'attention, pour convaincre, pour déduire ou impressionner, pour traduire avec force l'émotion ou rendre compte d'une passion, l'auteur utilise, des procédés de style. Ce sont en effet des éléments par lesquels le langage s'écarte de la fonction référentielle. Les figures de style peuvent être classées en plusieurs catégories. On distingue celles qui consiste à rapprocher deux termes ou à remplacer un terme par un autre, celles qui jouent sur des liens de ressemblance, d'opposition, d'exagération ou sur une association de sens.

### I. Les figures d'analogie (fondées sur une ressemblance)

#### 1. La comparaison

La comparaison est une figure de style qui consiste à rapprocher deux termes par un outil grammatical de comparaison : *comme, pareil à, ainsi que, tel, semblable à, semble, ressembler à, paraître...*

Exemples :

- « Ses sacs de grains semblaient  
Des fontaines publiques. » (V. Hugo, *La Légende des siècles*) ;
- cet homme est fort comme un lion.



## 2. La métaphore

C'est une Figure de style qui rapproche implicitement deux termes sur la base d'une ressemblance sans utiliser d'outil comparatif. C'est en effet une comparaison elliptique(ou abrégée).

Exemples:

- Tes mains feuilles de l'automne (Apollinaire) ;
- Cet homme est un tigre.

## 3. La métaphore filée

On parle de métaphore filée lors que la même image est développée à travers plusieurs mots ou expressions c'est-à-dire quand une première métaphore est reprise plusieurs fois dans le discours (ou encore quand la métaphore se déploie sur plusieurs vers).

Exemple :

Le soleil se lève à la plante de mes pieds

Le Soleil s'endort sous ma tête

Mes bras sont deux océans le long de mon corps

Le monde entier vient frapper à mes flancs

## 4. Le cliché

Un cliché est une figure de style qui consiste à employer une expression rebattue, fondée sur une image figée, devenue banale par l'usage. C'est une métaphore usée par un emploi répété.

Exemple : Des cheveux d'or ; le soleil se couche...

## 4. La personnification

Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne. Autrement dit, la personnification est une figure de rhétorique qui consiste à appliquer les traits d'une personne à une chose inanimée ou à une notion abstraite.

Exemples :

- Le soleil pendu par un fil ;
- La terre tape ses enfants sans pitié
- « L'alambic...gardait une mine sombre », ZOLA.

## 5. L'allégorie

C'est une forme de personnification : une réalité abstraite présentée comme un être humain. C'est l'expression d'une idée par une image.

**Exemple :** « Tu marches sur des morts, **Beauté...** », BAUDELAIRE.

## II. Les figures d'animation

### 1. La prosopopée

Elle consiste à faire parler une personne absente, morte ou une réalité personnifiée.

**Exemple :** « Afrique dis-moi Afrique

Est-ce donc toi ce dos qui se courbe

Et se couche sous le poids de l'humilité »

David DIOP, « Afrique », *Coups de pilon*.

### 2. L'apostrophe

C'est une figure par laquelle on adresse directement la parole à des personnes (présentes ou absentes, réelles ou imaginaires), à des objets inanimés, à des entités.



**Exemples :** « Ô lac, l'année à peine a fini sa carrière », Lamartine, « *Le Lac* ».  
« Baobab ! Je suis venu replanter mon être près de toi », Tati-Loutard.

### III. Les figures de substitution

#### 1. La catachrèse

C'est l'utilisation métaphorique d'un mot pour remplacer un terme qui n'existe pas dans une langue donnée.

**Exemple :** Le bras d'un fauteuil ; les pieds d'une table ; la tête d'un clou...

#### 2. La métonymie

C'est un raccourci d'expression qui permet d'exprimer :

La cause par l'effet : **Exemple :** Boire la mort (le poison qui fait mourir)

Le contenu par le contenant : **Exemple :** Boire un verre (le contenu d'un verre) ; manger un plat.

Le moral par le physique : **Exemple :** Il a du cœur à l'ouvrage (il a du courage).

La chose par le lieu : **Exemple :** Fumer des havanes (la cigarette est désignée par son lieu de fabrication).

La chose par le symbole : **Exemple :** Le laurier (la gloire).

L'œuvre par son auteur : **Exemple :** Je viens d'acheter un Picasso (un tableau de Picasso).

#### 3. La synecdoque

C'est un cas particulier de **métonymie** : elle substitue un terme à un autre s'il y a entre eux un rapport d'inclusion. On peut ainsi remplacer :

Le tout par la partie : *les voiles (les bateaux) disparurent à l'horizon.*

La partie pour le tout : *il a trouvé un toit.*

L'objet par la matière dont il est constitué : *Faire périr par le fer (l'épée).*

#### 4. La périphrase

On remplace un mot par une expression qui le caractérise, en précise le sens.

**Exemples :**

- La ville des Lumières (pour Paris) ; le géant des mers (pour un paquebot) ;
- L'astre magique : la lune

### II. Les figures d'opposition

#### 1. L'antithèse

Elle rapproche deux propositions ou expressions désignant des réalités opposées.

**Exemples :**

- « Présente, je vous fuis, absente, je vous trouve ». (Jean Racine)
- « Le sort me protège et m'accable ». (Hugo)

#### 2. Le chiasme

On dit qu'il y a *chiasme* lorsque des termes sont disposés de manière croisée, suivant la structure A-B-B-A. Autrement dit, le chiasme est une figure de rhétorique qui joue sur le croisement de quatre termes regroupés deux par deux. Ils sont soit de nature grammaticale identique, soit de même nature pour la syntaxe et le sens.

**Exemple :** Les nuages courraient sur la **lune enflammée**

Comme sur **l'incendie** on voit fuir la fumée.

#### 3. L'oxymore



C'est l'alliance de deux mots de sens contradictoire au sein d'un même groupe grammaticale pour créer une nouvelle réalité. L'oxymore consiste en effet à réunir dans une même proposition des termes de sens apposé.

**Exemples :** « Le **soleil noir** de la mélancolie ». (Nerval)  
« Cette **obscure clarté** qui tombe des étoiles [...] », Corneille, *Le Cid*.

#### 4. Le paradoxe

Il énonce une opinion contraire à l'idée commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.

**Exemple :** Les premiers seront les derniers.  
De nombreux enfants au quotient intellectuel (Q.I.) très élevé sont en échec scolaire.

#### 5. L'antiphrase

Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique. On dit le contraire de ce qu'on pense. C'est en effet une figure de style qui consiste à employer un mot, une expression ou une phrase dans le sens contraire de sa véritable signification. C'est un procédé propre à l'ironie.

**Exemples :**

- Tu as eu un zéro en histoire ? Ah, bravo !
- Hitler, ce grand démocrate.

### III. Les figures d'insistance et d'amplification

#### 1. La répétition

C'est la reprise d'un même mot ou d'une même expression.

**Exemple :** « Mes yeux se sont séparés de tes yeux », Paul ÉLUARD, *Le Temps déborde*, 1947.

#### 2. Le pléonasme

C'est la répétition d'une idée à l'intérieur d'une même proposition (ou d'une même expression) pour la rendre plus expressive.

**Exemple :** « Je l'ai vu, dis-je, de mes propres yeux, vu », MOLIÈRE.

#### 3. La redondance

C'est un redoublement expressif de l'idée.

**Exemple :** Je persiste et signe.

#### 4. L'accumulation

C'est une énumération, une succession assez longue de mots ou d'expression peignant ou qualifiant des choses ou des actions avec un assez grand détail.

**Exemple :** « Manœuvres, petits commerçants, cuisiniers, boys, marmitons, prostituées, fonctionnaires subalternes, rabatteurs, escrocs, oisifs, main-d'œuvre pénale, les rues en fourmillaient ».

#### 5. La gradation

C'est une succession d'expressions ordonnées en une progression croissante ou décroissante.

**Exemple :** « Chacun pour soi, ne plus vivre ensemble, ne plus se saluer, ne plus penser aux autres ». (Bernard Dadié)

#### 6. L'anaphore



L'anaphore c'est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase ou de vers.

**Exemple :** « **Ma bouche** s'est séparée de ta bouche  
**Ma bouche** s'est séparée du plaisir », Paul Éluard, *Le temps déborde*, 194.

## 7. L'inversion ou hyperbate

C'est un renversement de l'ordre habituel de succession des mots dans la phrase.

**Exemples :**

- « Ne hantait plus les esprits, depuis deux mois, la lugubre vision du fulgurant hivernage », Nazi BONI. (Pour dire Depuis deux mois, la vision lugubre d'un hivernage fulgurant ne hantait plus les esprits)

- Là coule un clair ruisseau.

## 8. Le parallélisme

C'est la répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique).

**Exemples :** Innocents dans un baigne, anges dans un enfer (Hugo)

Femme nue, femme noire,

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)

## IV. Les figures d'atténuation

### 1. La litote

La litote : consiste à dire le moins pour faire entendre le plus. Exprime quelques chose mais ne le dit pas clairement

**Exemples :**

- On ne mourra pas de faim aujourd'hui (on va beaucoup manger aujourd'hui).
- Je ne suis pas mécontent de ton travail.
- « Va, je ne te hais point ». (Corneille)

### 2. L'euphémisme

L'euphémisme permet de rendre une réalité moins brutale. Il atténue une idée désagréable.

**Exemple :** Papa nous **a quittés**. (*Papa est mort*).

### 2. L'hyperbole

L'hyperbole est un procédé qui consiste à employer des termes forts, exagérés qui donnent de l'importance, valorisent ou dévalorisent ce qui est écrit. Elle met en relief une idée en la présentant de façon exagérée

**Exemples:**

- Je meurs de faim.
- « Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée », Jean RACINE, *Phèdre*, 1677.

## V. Les figures de sonorité et de rupture

### 1. L'assonance

C'est la répétition d'un même son de voyelle dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.



**Exemple:** Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur

Monotone. (Paul VERLAINE, « Chanson d'automne », in *Poèmes saturniens*)

## 2. L'allitération

C'est la répétition du même son de consonne, écho vocalique de consonnes.

**Exemples :**

- Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?, RACINE.
- Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

## 3. La paronomase

C'est le rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil)

**Exemples :**

- Il n'y a que Maille qui m'aille !
- Qui se ressemble s'assemble.

## 4. L'anacoluthie

C'est la rupture de construction syntaxique.

**Exemples :**

- Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face de la terre en eût été changée. (Pascal)
- Mais moi, la barre du bourreau s'était, au premier coup, brisée comme un verre. (A. Bertrand)

## 5. L'ellipse

C'est l'absence d'un ou de plusieurs mots.

**Exemples :**

- Le ciel est clair, la mer bleue, le temps serein.
- La Tunisie, mon papa et plouf !

## 6. Le zeugma ou le zeugme

C'est le rapprochement d'un mot concret et d'un mot abstrait dans un même énoncé.

**Exemple :** Il prit du ventre et de l'importance.

**Exercice 1:** nommez les figures de style contenues dans les phrases ci-dessous :

1. Vous n'êtes pas une femme, dit froidement Athos, vous n'appartenez pas à l'espèce humaine, vous êtes un démon échappé de l'enfer. Alexandre Dumas
2. ' j'en ai mangé des manuels  
Des dictionnaires  
Des textes (...) André Spire



3. Je voulais en mourant prendre soin de ma gloire  
Et dérober au jour une flamme si noire. Racine
4. Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige. Boileau
5. La terre est bleue comme une orange (Paul Éluard)
6. Une jolie femme sotte, c'est une bouteille vide parée d'une belle étiquette (Alphonse Allais)
7. Son permis de vie a été retiré
8. Paris a froid, Paris a faim (Paul Eluard)
9. C'en est fait ; je n'en puis plus ; je me meurs ; je suis mort ; je suis enterré (Molière)
10. Elle se laissa renverser sur le divan (Flaubert)
11. Madame de Clèves n'était pas peu embarrassée (La princesse de Clèves)
12. La puce, un grain de tabac à ressort (Iules Renard)
13. « Il n'y a pas d'amour qui ne soit douleur  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri. » (Aragon)
14. Cette belle horreur
15. Le roi des animaux : le lion
16. La salle applaudit métonymie

### Exercice 2:

« Ma Bohème »

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées  
Mon paletot aussi devenait idéal; (1)  
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal; (2)  
Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées!

Mon unique culotte avait un large trou.  
— Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course  
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse. (3)  
— Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  
Comme des lyres, je tirais les élastiques  
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur!  
Arthur Rimbaud, Poésies (1870)

Note:

1. Son paletot (son manteau) n'est plus qu'une « idée » tant il est usé. 2. Au Moyen Âge, chevalier dévoué à son seigneur. 3. À la belle étoile.

Travail de préparation

**Questions :**

1. Le titre de ce poème évoque quelle réalité ?
2. Relevez dans le poème deux figures de style puis indique la réalité qu'elles traduisent.

**Exercice 3:****Et la mer et l'amour**

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,  
Et la mer est amère, et l'amour est amer,  
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,  
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux, qu'il demeure au rivage,  
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,  
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,  
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,  
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau  
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,  
Ton amour qui me brûle est fort douloureux,  
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.  
Pierre de Marbeuf, *Recueil des vers*

**Questions :**

Relevez dans le texte ci-dessus : Une antithèse, une anaphore, une métaphore, et une personnification.





### Esquisse de correction

#### Exercice 1 :

1. La gradation
2. La métonymie
3. L'oxymore (en mourant / ma gloire ; un jour/ si noire)
4. L'antithèse
5. La comparaison
6. La métaphore
7. L'euphémisme
8. La métonymie
9. L'hyperbole
10. L'euphémisme
11. La litote
12. La métaphore
13. L'anaphore
14. L'oxymore
15. La périphrase
16. La métonymie.

#### Exercice 2:

1. Le titre est évocateur d'une errance sans but, de voyage sans itinéraire précis, selon le hasard et la fantaisie. Il évoque le vagabondage d'un marginal, mais aussi le mode de vie des bohémiens, c'est à dire le nomadisme.
2. Relevons deux figures de style dans le texte de Rimbaud

#### Comparaison :

- « **De rosée à mon front, comme un vin de vigueur** » : traduit la force, la vitalité, la vie. Le terme « vigueur » révèle la vigueur de son adolescence, de sa jeunesse. Une ardeur qui le pousse à l'errance à travers des contrées nouvelles.
- « **Comme des lyres, je tirais les élastiques**  
**De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur!** » : l'auteur compare "les élastiques de ses souliers" aux cordes de la lyre. Il transforme en effet un objet banal (« les élastiques ») en objet esthétique et poétique (la lyre).

**Personnification :** « Muse, et j'étais ton féal; » La Muse, l'inspiratrice des poètes donc une source d'inspiration du poète. Cette personnification indique aussi que le poète est au service de la Muse « j'étais ton féal ».

#### Exercice 3 :

Relevons dans le texte poétique de Pierre de Marbeuf:

- 1- Une antithèse : « *feu* » ≠ « *eau* ».
- 2- Une anaphore : « *Et la mer* » ou bien « *Celui qui craint* ».
- 3- Une métaphore : « *la mer de mes larmes* » ou « *un brasier amoureux* ».
- 4- Une personnification : « *Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes* ».
- 5- Une hyperbole : « *Ton amour qui me brûle est si fort douloureux* ».



## LE CHAMP LEXICAL ET LE CHAMP SEMANTIQUE

### Le champ lexical :

On appelle champ lexical ou réseau lexical l'ensemble des mots ou expressions qui, dans un texte, expriment la même notion, la même idée appartenant au même thème ou évoquant la même situation. Autrement dit, un champ lexical est l'ensemble des mots qui se rapportent à une même notion ou à un même domaine de sens.

### Exemples :

- Le champ lexical de la **peur** englobera des mots comme *effroi, frayeur, lugubre, effroyable, inquiétant...*
- Le champ lexical de la **mer** associera des mots comme *port, bateau, sable, horizon, onde, vent, vacances, vague, ancre.*

Le réseau lexical inclut donc l'ensemble des termes évoquant le thème présentés y compris les connotations. C'est ainsi que le mot « **vacances** » ne concerne pas directement le thème de la mer mais l'évoque par connotation.

Toutefois, les mots qui composent le champ lexical peuvent être synonymes, ou peuvent appartenir à la même famille, au même domaine ou à la même notion.

Par exemple pour le champ lexical de la guerre, nous pouvons trouver des mots :

- **Synonymes** : *guerre, conflit, affrontement, combat, bataille...*
- **De la même famille** : *guerre, guerrier, guerroyer...*
- **Appartenant au même domaine** : *militaire, soldat, troupe, armement, arme, commandement...*
- **Appartenant à la même notion** : *hostilité, dévastation, violence, blessure...*

**D'une manière générale**, le champ lexical s'organise selon deux axes dans un texte :

- **La dénomination** c'est-à-dire les noms ;
- **La caractérisation** c'est-à-dire les verbes, les adverbes, les adjectifs, les propositions relatives, qui désignent des actions ou des états.

### Le champ sémantique :

Le champ sémantique concerne la polysémie du mot, c'est-à-dire les différents sens que prend un mot dans une phrase en fonction du contexte. L'utilisation d'un champ sémantique dans un texte génère souvent un effet de surprise.

### Exemples :

Linda mange la **fraise** à l'hôpital pendant que le dentiste utilise la **fraise** pour soigner sa dent. La **fraise** du notable est vieille de 100 ans.

Dans le paragraphe ci-dessus, le champ sémantique du mot « **fraise** » a trois sens :

- Linda mange la **fraise**: fruit du fraisier ;



Le texte littéraire se caractérise par la présence importante des figures de rhétorique ou figures de style. En effet, pour attirer l'attention, pour convaincre, pour déduire ou impressionner, pour traduire avec force l'émotion ou rendre compte d'une passion, l'auteur utilise, des procédés de style qui sont les éléments par lesquels le langage s'écarte de la fonction référentielle. Parmi ces figures, on distingue celles qui consiste à rapprocher deux termes ou à remplacer un terme par un autre et celles qui jouent sur des liens de ressemblance, d'opposition, d'exagération ou sur une association de sens.

**1)- Les figures d'analogie ( fondées sur une ressemblance) :**

**a)- La personnification :** consiste à appliquer les traits d'une personne à une chose inanimée ou à une notion abstraite.

Exemple : Le soleil pendu par un fil  
La terre tape ses enfants sans pitié

**b)- La comparaison :** figure de style qui consiste à rapprocher deux termes par un outil grammatical de comparaison.

Exemple : cet homme est courageux comme un lion.

**c)- La métaphore :** Figure de style qui rapproche implicitement deux termes sur la base d'une ressemblance sans utiliser d'outil comparatif. C'est en effet une comparaison abrégée.

Exemple : Tes mains feuilles de l'automne (Apollinaire)

**Métaphore filée :** on parle de métaphore filée lors que la même image est développée à travers plusieurs mots ou expressions c'est-à-dire quand une 1<sup>ère</sup> métaphore est reprise plusieurs fois dans le discours (quand la métaphore se déploie sur plusieurs vers).

Exemple :Le soleil se lève à la plante de mes pieds

Le Soleil s'endort sous ma tête

Mes bras sont deux océans le long de mon corps

Le monde entier vient frapper à mes flancs

**2)- Figures fondées sur une association de sens :**

**a)- la métonymie :** consiste à remplacer un terme par un autre qui lui est logiquement associé. Elle désigne par exemple le contenant par le contenu.

Exemple : Je mange un plat / je bois un verre / la salle applaudit

**b)- la périphrase :** désigne en plusieurs mots ce qu'un seul mot pourrait dire.

Exemple : L'astre magique ..... La lune

Le roi des animaux ..... le lion

La capitale de la France ..... Paris



### 3)- Les figures d'insistance

a)- **L'anaphore** : c'est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase ou de vers.

Exemple :

Il n'y a pas d'amour qui ne soit douleur  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri Aragon

b)- **La gradation** : figure qui insiste sur une idée, un sentiment, une caractéristique particulière et dispose les mots selon un ordre d'intensité soit du plus faible au plus fort (intensité croissante), soit du plus fort au plus faible : intensité décroissante.

Exemple : Belle, superbe, magnifique, extraordinaire fille...

c)- **Le Pléonasme** : c'est l'emploi d'un terme superflu

Exemple : Monter en haut

d)- **La répétition** : consiste à reprendre le même mot ou la même expression (réécrire le mot plusieurs fois).

Exemple : faux saphir, faux bijoux, faux brillants, faux bijoux

Ah ! S'il en en est ainsi, comme cette parure,  
Ton cœur est faux, duchesse, et tu n'es que dorure ! Victor Hugo

### 4)- Figure d'exagération :

**L'hyperbole** : un procédé qui consiste à employer des termes forts, exagérés qui donnent de l'importance, valorisent ou dévalorisent ce qui est écrit.

Exemple : Je meurs de faim.

### 5)- Figures d'atténuation :

a)- **La litote** : consiste à dire le moins pour faire entendre le plus. Exprime quelques chose mais ne le dit pas clairement

Exemple :

Je ne suis pas mécontent de ton travail.  
« Va, je ne te hais point » Corneille

b)- **L'euphémisme** : permet de rendre une réalité moins brutale

Exemple :

Elle nous a quittés

### 6)- Figure de suppression

▪ **L'ellipse** : une suppression de mots grammaticalement nécessaire.

Les vieux fous sont plus fous que les jeunes (ellipse de fous)

### 7)- Figures d'opposition :

a)- **L'antithèse** : Elle oppose deux idées de sens contraire

Exemple : Le sort me protège et m'accable Hugo



Certains aiment le jour, d'autres préfèrent la nuit.

**b)- L'antiphrase** : figure de style qui consiste à employer un mot, une expression ou une phrase dans le sens contraire de sa véritable signification. C'est un procédé propre à l'ironie

Exemple : Hitler, ce grand démocrate

- **L'oxymore** : consiste à réunir dans une même proposition des termes de sens apposé

Exemple : Le soleil noir

Cette belle horreur

A ces figures on peut ajouter :

- La paraphrase : on appelle paraphrase les énoncés différents qui peuvent être produits pour expliquer une même réalité.

Exemple :

Les pécheurs n'ont pu sortir en raison du mauvais temps.

- Le temps n'a pas permis aux pécheurs de sortir
- La sortie des pécheurs a été empêchée par le mauvais temps
- 

**-Le chiasme** : c'est une figure qui joue sur le croisement de quatre termes regroupés deux par deux

Ils sont soit de nature grammaticale identique, soit de même nature pour la syntaxe et le sens.

Exemple : Les nuages courraient sur la lune enflammée

Comme sur l'incendie on voit fuir la fumée

- Nuages courraient est reprise par fuir la fumée
- Enflammée est reprise par incendie

- **Synecdoque** : c'est le fait de désigner une chose par une partie d'elle-même, ou par les matériaux qui la constitue.

Exemple : Mettre un prisonnier aux fers (Lui mettre des chaînes).

### Exercice d'application :

Repérez les figures de styles contenues dans les vers et phrases suivantes :

7. Vous n'êtes pas une femme, dit froidement Athos, vous n'appartenez pas à l'espèce humaine, vous êtes un démon échappé de l'enfer. Alexandre Dumas

8. ' j'en ai mangé des manuels

Des dictionnaires

Des textes (...) André Spire

9. Je voulais en mourant prendre soin de ma gloire

Et dérober au jour une flamme si noire. Racine

10. Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige. Boileau

11. La terre est bleue comme une orange (Paul Éluard)



12. Une jolie femme sotte, c'est une bouteille vide parée d'une belle étiquette (Alphonse Allais)
13. Son permis de vie a été retiré
14. Paris a froid, Paris a faim (Paul Eluard)
15. C'en est fait ; je n'en puis plus ; je me meurs ; je suis mort ; je suis enterré (Molière)
16. Elle se laissa renverser sur le divan (Flaubert)
17. Madame de Clèves n'était pas peu embarrassée (La princesse de Clèves)
18. La puce, un grain de tabac à ressort (Iules Renard)